

Noviciat des Oblates
de la Fraternité St-Pie X

Oblata

- *Le Sacré-Cœur - Fin de cette dévotion : exciter notre amour*
- *Extraits de conférences avec conseils pratiques*
du chanoine Lucien Gabioud

Chers amis et bienfaiteurs,

Dans son ouvrage *Mois du Sacré-Cœur*, M. l'abbé Berlioux cite toujours, à l'appui de ses considérations pour chaque jour du mois de juin, un exemple bien choisi afin d'approfondir la dévotion au Cœur divin de Jésus. Relevons parmi ces exemples celui du sixième jour : « Il y a dans la vie de sainte Gertrude, cette grande âme si admirablement illuminée d'en haut pour révéler les desseins de Dieu, une page remarquable. Le jour de la fête de saint Jean, elle fut favorisée d'une vision miraculeuse. Le disciple bien-aimé lui apparut, penché, comme à la dernière Cène, sur la poitrine du Sauveur, et en même temps il lui fut donné de goûter quelque chose des délices qui coulèrent du Cœur de Jésus dans le cœur de son Évangéliste. La Sainte alors, prenant la parole, lui dit : "Apôtre de l'amour, vous qui avez eu l'ineffable bonheur de reposer sur le sein de Jésus et d'écouter tous les battements de son Cœur, pourquoi n'avez-vous rien dit, dans votre Évangile, des sentiments et des adorables richesses de ce divin Cœur ?" "Sache, ma Fille, répondit saint Jean, que j'étais chargé avant tout d'instruire l'Église naissante touchant la personne du Verbe incarné, pour qu'elle transmitt ces vérités nécessaires aux siècles qui devaient suivre. **Mais les délices et les richesses du Cœur de Jésus, Dieu s'est réservé de les faire connaître dans les derniers temps, afin que par ce moyen, le monde vieillissant et glacé par l'indifférence se ranime à la chaleur du divin amour.** »

Et l'auteur constate : « Nous sommes arrivés, âme chrétienne, à ces temps malheureux dont parle le disciple bien-aimé. Hélas ! le feu de la charité est éteint dans presque tous les cœurs ; mais ayons confiance, la dévotion au Sacré-Cœur, qui se répand de toute part, va le rallumer... »

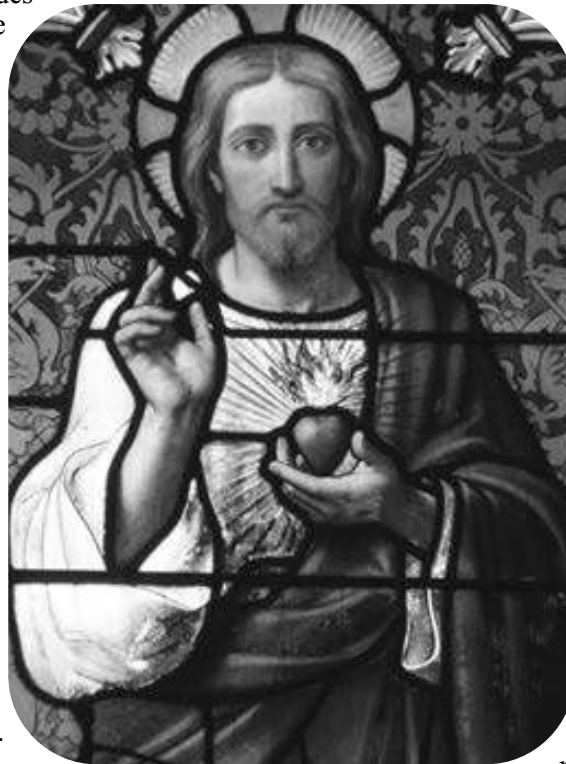
Parmi les âmes sacerdotales qui se sont faites apôtres du Sacré-Cœur en notre temps, nous comptons le chanoine Lucien Gabioud, religieux de la Congrégation des Chanoines du Grand-Saint-Bernard. Nommé professeur de philosophie à l'Hospice du Grand-Saint-Bernard dès 1932 après son ordination sacerdotale, il a rempli la charge de Père Maître à partir de 1937, puis celle de prieur de l'Hospice de 1943 à 1950. A la demande de Mgr Maturino Blanchet, évêque d'Aoste, qui l'avait entendu prêcher, le chanoine Gabioud quitta le col du Grand-Saint-Bernard en



Apôtre du Sacré-Cœur de Jésus :
le chanoine Lucien Gabioud enseignant
à l'Hospice du Grand-Saint-Bernard

1950 afin d'assurer la fonction de directeur spirituel au Grand Séminaire d'Aoste. Dans ses conférences, recollections, retraites et sermons, il parla avec chaleur et conviction au clergé ainsi qu'aux communautés religieuses et aux fidèles.

Les écrits spirituels du chanoine Lucien Gabioud sont conservés dans les archives du Grand-Saint-Bernard à Martigny. On y trouve, parmi une multitude de sujets, de nombreuses conférences spirituelles traitant du Sacré-Cœur de Jésus. Dans ces écrits s'exprime toute l'âme sacerdotale de ce prêtre qui a voué sa vie au Sacré-Cœur en l'année 1941 (pacte du chanoine Gabioud avec le Sacré-Cœur – voir bulletin *Oblata* n° 20, juillet 2015).



Citons-en quelques extraits enflammés : « ... Désirer conquérir l'univers au Sacré-Cœur, voilà un noble idéal, et celui qui veut le réaliser deviendra non seulement un grand apôtre, mais aussi un grand saint ! » « ... Il faut le dire bien haut, le grand danger actuel n'est pas dans telle ou telle doctrine, ce n'est pas l'indifférence des masses. Cela a toujours existé sous une forme ou sous une autre, le plus grand mal, c'est la froideur qu'on a pour Notre Seigneur. En lui seul réside le salut de la société, toute puissance lui a été donnée, il peut renverser les obstacles les plus résistants. Mais pour obtenir l'aide de son bras, il faut beaucoup l'aimer... » « ... Si on est empêché de

faire une visite réelle (au Saint-Sacrement), on peut s'habituer, à l'exemple des saints, de faire des visites spirituelles. Deux surtout sont recommandées : le divin rendez-vous de 9 h du matin, heure à laquelle Jésus entra dans sa Passion et celui de 4 h du soir, heure à laquelle son divin Cœur fut transpercé sur la Croix... »

C'est une heureuse coïncidence que le Seigneur ait rappelé à lui le chanoine Gabioud le 26 février 1970 à 16 h dans l'après-midi, heure qu'il avait recommandée à ses dirigés pour honorer le Cœur transpercé de Jésus.

Puissent ces textes du chanoine Gabioud toujours d'actualité, nous aider à découvrir davantage les trésors d'amour, de miséricorde et de grâces qui sont enfermés dans le Cœur sacré de Jésus.

Les sœurs oblates de Salvan

Le Sacré-Cœur – Fin de cette dévotion : exciter notre amour

(Conférence du chanoine Lucien Gabioud en style parlé,
un peu retouchée pour les besoins de l'écrit et sous-titres rajoutés)

La dévotion au Sacré-Cœur : quintessence du christianisme

La principale dévotion du chrétien est d'aimer Jésus-Christ. C'est parce que cet amour du Sacré-Cœur n'est pas assez fort que les âmes font si peu de progrès dans la pratique de la vertu. A quelqu'un qui aime, rien n'est difficile. Une mère qui aime son enfant peut rester, presque sans sentir la fatigue, des nuits entières à veiller son enfant qui souffre. Une étrangère ne ferait jamais autant même pour de l'argent.

L'amour a le pouvoir de rendre agréables les choses malaisées. Cela est vrai pour les choses humaines... Le proverbe dit : on ne fait bien que ce qu'on aime bien. Mais cela est infiniment plus vrai dans la vie spirituelle. L'amour du Cœur de Jésus rend faciles la discipline, l'obéissance, la charité. Rien ne coûte à une âme qui sait tout transformer en actes d'amour. (...) Dieu, d'autre part, ne récompense rien tant qu'un acte d'amour. Un acte d'amour parfait ferme immédiatement l'enfer au plus grand pécheur et lui ouvre le ciel. Ce que ne feraient pas des millions de mortifications accomplies sans amour.

Le Verbe s'est incarné pour se faire aimer. Il est venu afin de toucher nos cœurs par sa présence visible. « Je suis venu apporter le feu sur la terre et que désiré-je sinon qu'il s'allume. » Donnons-lui tout, car si nous gardons notre cœur, notre don ne le satisfait pas. Il n'a besoin de rien, sauf de notre amour. « Mon fils, dit-il, donne-moi ton cœur. » Il est donc de souveraine importance de s'exercer à aimer Dieu, de n'agir que par amour pour le bon Dieu, pour lui faire plaisir. Sainte Thérèse de Lisieux que le Pape Pie X appela "la plus grande sainte des temps modernes", inspirée par l'Esprit-Saint, comprit parfaitement cet enseignement et l'adopta dans sa doctrine sur la petite voie d'enfance, doctrine qui se résume en une phrase : s'habituer à n'agir que pour faire plaisir à Jésus, voilà le secret de la sainteté. Elle écrivait à sa sœur qui se plaignait de son peu de progrès dans le chemin de la vertu : « Habitue-toi à n'agir que pour faire plaisir à Jésus et en deux ans de cette vie tu seras au sommet de la sainteté. » La révélation du Sacré-Cœur a pour but de nous révéler d'un côté l'immense amour que Dieu nous porte, et réclamer de l'autre l'amour de la créature. Voilà pourquoi Léon XIII a appelé cette dévotion la quintessence du christianisme.

L'amour que Dieu nous porte

En vérité, il n'y aurait pas besoin de la grande révélation du Sacré-Cœur pour nous faire croire à cet amour de Dieu, et particulièrement à l'amour du Christ. Qui peut songer sérieusement à l'Incarnation sans penser en même temps à l'infinie dilection de Dieu pour nous pécheurs ? Nous sommes si habitués à penser au Verbe incarné que nous n'y faisons même plus attention. Mais quelle démarche cela suppose-t-il ? La distance entre Dieu et nous n'est pas petite.

Elle est infinie. Et qu'étions-nous sinon les ennemis de Dieu ? Et qu'avions-nous fait pour mériter pareille grâce ? Dieu se fait homme pour faire de nous des dieux. Et voyons l'ingratitude humaine. Rien n'est moins apprécié que ce cadeau. Fils de Dieu, c'est le moindre des soucis de la grande masse des hommes. On n'hésite pas à vendre ce titre pour moins certes que 30 deniers, pour une mauvaise pensée, un mauvais désir. Et c'est là la chose la plus commune qui soit.

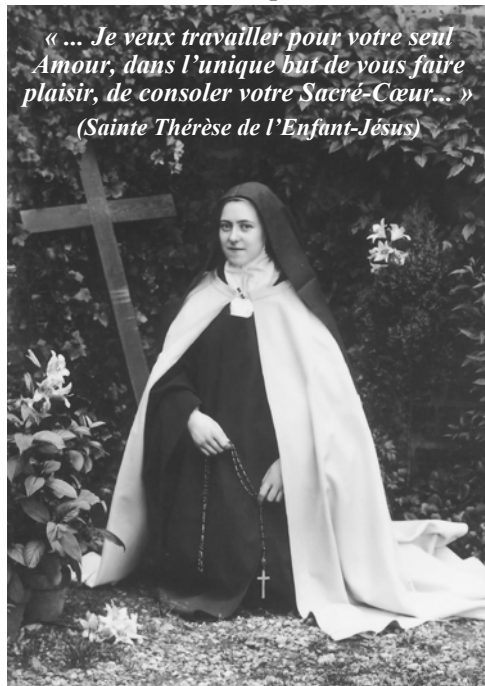
Si l'amour de Dieu éclate dans l'Incarnation, il brille plus encore dans la Rédemption qui est un mystère d'amour insondable. Que Dieu s'incarne passe encore, mais qu'il souffre les affronts les plus odieux de la part de ceux qu'il veut sauver, voilà le comble, le scandale contre lequel s'est buté le peuple juif. Et quel motif à donner aux souffrances du Christ sinon un motif d'amour ? Aimant les siens qui étaient dans le monde, il les aima jusqu'à la fin, jusqu'aux possibilités extrêmes d'aimer. Lui-même avait dit : « Il n'y a pas de plus grande marque d'amour que de mourir pour ceux que l'on aime. » (Jn 15,13) Il est allé jusqu'aux dernières limites de la souffrance : souffrances du cœur, souffrances du corps, souffrances physiques et souffrances morales. Il a voulu tout endurer pour nous témoigner son amour véritable.

Certes nous savons cela théoriquement. Mais, pratiquement, comme on est loin de correspondre à cet amour. N'est-ce pas une souveraine injure que tant d'indifférence pour un si grand amour ? L'Incarnation, la Croix... il semble qu'on ne puisse pas aller au-delà dans la manifestation de l'amour. En réalité que peut faire de plus le bon Dieu que de s'incarner et de souffrir et de mourir pour nous témoigner son amour ? Si on ne croit pas après de tels témoignages, il semble qu'il n'y a plus rien à faire.



© Maison hospitalière du Grand-Saint-Bernard
Médiathèque Valais-Martigny

Portrait de Chanoines 1950
(Chanoine Lucien Gabioud, premier rang, deuxième à droite)



« ... Je veux travailler pour votre seul Amour, dans l'unique but de vous faire plaisir, de consoler votre Sacré-Cœur... »
(Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus)

Soif de cet amour infini de se donner dans l'Eucharistie

Un amour infini trouve une infinité de moyens de prouver son affection à ceux qu'il aime. Et Notre Seigneur trouva l'Eucharistie qui est une merveille d'amour. C'est un mystère insondable, un abîme d'amour que la sainte Eucharistie. L'Incarnation se limitait dans ses effets visibles à un temps et à un espace en somme restreints. Mais Notre Seigneur aime tout homme. Il a souffert pour chacun toute sa Passion. Nous avons peine à croire à cet amour particulier du Christ pour chacun de nous. Et pourtant voilà le fait. Il inventa l'Eucharistie afin d'atteindre chaque homme. Il désire que l'hostie multiplie sa présence partout où se trouve une âme. Un amour infini a une soif infinie de se donner. Voilà l'hostie. Y songeons-nous à cet amour ardent qui torture, c'est bien le mot, le Cœur de Jésus de se donner à nous lorsque chaque matin nous allons le recevoir, lorsque nous sommes si tièdes, si peu fervents, si distraits, si peu attentifs à correspondre aux désirs de Jésus ?

Est-il quelque chose de plus oublié, de plus méprisé, de plus abandonné dans le monde que la sainte hostie ? Est-il un malade aussi délaissé des siens, est-il un prisonnier aussi seul au fond d'une prison que Jésus dans le tabernacle ? Est-il possible qu'il faille recommander, et cela même à des religieux, la visite de ce pauvre Cœur prisonnier d'amour ? Et oui, il faut le constater, Notre Seigneur n'est pas aimé, même de ceux qui font profession de ne servir que lui. Et de ce manque d'amour envers le Christ proviennent tous nos malheurs, toutes nos tristesses. C'est un grand mystère d'amour que l'Eucharistie, c'en est un plus grand encore que l'indifférence et l'ingratitude des hommes envers un tel amour. Et nous, pauvres religieux, que faisons-nous au couvent si nous n'aimons pas Notre Seigneur ! Valait-il la peine de quitter le monde pour vivre peut-être une vie plus égoïste encore que celle que nous aurions menée dans le monde, vie faite de mesquineries, de petitesse, d'égoïsme ?

Certes, ce serait un énorme blasphème de soutenir que Dieu ne nous aime pas après de telles marques d'amour. Et pourtant, les hommes en sont là. On dirait qu'un secret instinct, peut-être est-ce là la pire conséquence du péché, empêche l'homme de croire à l'amour de Dieu. On pouvait en douter dans l'Ancien Testament. Et là encore, les manifestations d'amour surabondent à travers la Bible. Que d'expressions de tendresse extrême Dieu ne montre-t-il pas à son peuple ! Il va jusqu'à se comparer à une mère qui caresse son fils sur ses genoux (Is. 66,12-13). Mais après l'Incarnation, la Passion et l'Eucharistie, qui aurait pu croire que la grande partie de l'humanité reste éloignée de Dieu, et qu'une autre partie reste dans l'indifférence la plus complète pour ces grands dons ?

Que l'image du Sacré-Cœur soit exposée partout et vénérée pour toucher les cœurs endurcis

Mais l'amour de Dieu est infini. Il avait formé le cœur humain pour que ce cœur l'aime uniquement. Le cœur dans toutes les langues était devenu le symbole de l'amour. Pour rappeler au monde ingrat son amour infini, Jésus fit donc apparaître sur sa poitrine l'image de son Cœur portant

en évidence les marques de son amour : des flammes qui le font comme éclater, pour indiquer que son amour est débordant : une croix plantée dans le cœur et une couronne d'épines qui l'enserme et qui nous rappelle à la fois et sa Passion et nos ingratitude. Et Jésus demande que cette image soit partout gravée, partout exposée, partout vénérée afin de toucher par cette vue le cœur endurci des hommes. Tout le monde sait lire un tel langage. Que dit cette image ? Elle nous dit, elle dit à tous ceux qui veulent la regarder : « Voilà combien je t'aime, voilà l'histoire de mon amour pour toi... et toi m'aimes-tu ? » Encore faut-il la regarder ! Et pour qu'on la regarde, qu'on la vénère, Jésus a fait les plus magnifiques promesses, tant il désire qu'on songe à son amour pour nous.

Les promesses du Sacré-Cœur

Quelles sont ces promesses ? Relisons-les. Peut-être y sentirons-nous une grâce spéciale de conversion et d'amour pour lui. Il dit donc à tous ceux qui veulent bien honorer l'image de son amour méconnu (texte de sainte Marguerite-Marie) : « Notre-Seigneur Jésus-Christ m'a assurée qu'il prenait un plaisir singulier d'être honoré sous la figure de ce Cœur de chair dont il voulait que l'image soit exposée en public afin, ajouta-t-il, de toucher par cet objet le cœur insensible des hommes. – Il m'a fait connaître que son divin Cœur est la source de toutes les bénédictions, et qu'il les répandra avec abondance partout où sera exposée l'image de cet aimable Cœur pour y être aimé. – Il m'a promis que dans tous les lieux où cette image serait ainsi exposée pour y être singulièrement honorée, elle y attirerait toutes sortes de bénédictions. – Notre Seigneur m'a promis de ré-



pandre la suave onction de son ardente charité dans toutes les communautés où sera honorée cette divine image et d'en détourner les coups de la juste colère de Dieu, en remettant les communautés en sa grâce lorsque par le péché elles en seront déchues. – Mon Sauveur m'a promis de répandre avec abondance dans le cœur de tous ceux qui honoreront l'image de son Sacré-Cœur, tous les dons dont ce Cœur est plein. – Il m'a promis d'imprimer son amour dans les cœurs de ceux qui porteront cette image et de détruire en eux tous les mouvements déréglés. – Le Père éternel désire que le Roi de France fasse faire un édifice où le tableau de ce divin Cœur sera exposé. Cet adorable Cœur veut être peint dans les étendards du Roi et gravé dans ses armes. »

L'image du Sacré-Cœur tient tant au Cœur de Notre Seigneur

Est-il possible que le Sacré-Cœur fasse tant de promesses à ceux qui honoreront son image ? Cela est certain. Les textes sont clairs. Si l'on admet les autres révélations de sainte Marguerite-Marie au sujet du Sacré-Cœur, on doit admettre celle-ci. Au reste, l'Église ne fait aucune distinction. Elle veut au contraire qu'on expose ces images du Cœur de Jésus. Elle invite les familles chrétiennes à l'introniser chez elles. Elle demande qu'on offre à cette image le même culte qu'au crucifix. Mais alors pourquoi ces promesses de Jésus ? Est-il possible qu'une image lui tienne ainsi au Cœur ? Oui. – Cette image représente

l'amour de Jésus pour nous. C'est une représentation éloquente, vivante, expressive. Et Notre Seigneur veut par elle raviver notre amour languissant. En l'honorant, on honore son amour. Tous les actes du culte que nous rendons à cette image sont rendus à Jésus lui-même, sont réellement des actes de remerciement pour son amour infini, de reconnaissance pour son amour miséricordieux, de réparation pour son amour méconnu. Jésus veut notre cœur. Il pense le toucher plus parfaitement par cette représentation abrégée de sa vie consumée par l'amour des hommes. Et afin qu'on soit vraiment attiré vers cette image et par elle vers son Cœur, il a joint les promesses que je viens de rapporter.

C'est pourquoi il faut prêter attention à l'image du Cœur de Jésus. Que de fois nous sommes passés à côté d'elle sans que nous ayons remarqué son muet langage. Notre précipitation en est la cause. Nous faisons attention à tout, sauf à l'essentiel. Regardons cette image attentivement. Songeons que par elle un Dieu nous parle, que ce Dieu demande de notre cœur quelque retour d'amour.

Le Sacré-Cœur de Jésus se fait mendiant d'amour

Que par la dévotion au Sacré-Cœur, Notre Seigneur ait voulu faire comme une nouvelle Pentecôte d'amour, de nombreux textes pris dans les révélations de sainte Marguerite-Marie ou dans les documents de l'Église le prouvent surabondamment. Il y a même quelque chose de poignant dans ces appels d'un Dieu qui nous poursuit inlassablement de son amour et qui ne récolte qu'ingratitude de la part des créatures et trop souvent, hélas, de la part même de ceux qui font profession de l'aimer et qui aiment tout sauf Notre Seigneur. Que de fois des paroles comme celles-ci reviennent sous la plume d'âmes privilégiées : « Je mendie comme ferait un pauvre ; je suis un mendiant d'amour. J'appelle mes enfants un à un, je les regarde avec complaisance quand ils viennent à moi. Je les attends. Mais le plus grand nombre même parmi les âmes religieuses me refuse cet amour. » (Sœur Marie-Marthe Chambon) Nous avons probablement souvent lu des paroles de ce genre. Elles ne nous ont peut-être pas frappés. C'est assez curieux que les paroles de Dieu ne nous touchent pas davantage.

Convertissons-nous à cet amour

Notre esprit distrait par une foule de préoccupations secondaires, n'a pas le temps de s'arrêter aux plaintes du Sauveur. Essayons une bonne fois de les prendre à la lettre. Qu'elles aient été dites à une sainte, cela n'en change pas la valeur. Elles ne sont que la traduction du langage de la croix. Sœur Elisabeth de la Trinité, qui parvint dans ce siècle à un degré étonnant d'union à la Trinité présente en elle, raconte elle-même que sa vie changea totalement du jour où elle prit à la lettre les paroles de l'Apôtre sur la présence de Dieu en nous. Ne savez-vous pas que vous êtes les temples du Saint-Esprit ? Jusqu'alors, cette phrase ne l'avait point frappée. Et sa vie restait quelconque. Dès lors, elle s'efforça de vivre avec Dieu en elle. Toute conversion commence ainsi. Tout changement de vie, au point de vue spirituel, procède d'une pensée qui nous frappe. La ré-

flexion sérieuse sur une vérité amène toujours un renouveau spirituel. Et il est nécessaire d'insister sur ce point à notre époque de dilettantisme, qui a horreur de la réflexion et du travail en profondeur. Pour le religieux, le point de départ de la routine et de la tiédeur vient presque toujours d'un affaiblissement des pensées de la foi. On dit mal sa messe, parce qu'on n'en médite plus l'importance ; on communie sans préparation et sans action de grâce, parce que l'hostie n'apparaît que comme un objet inerte et froid, et ainsi du reste.

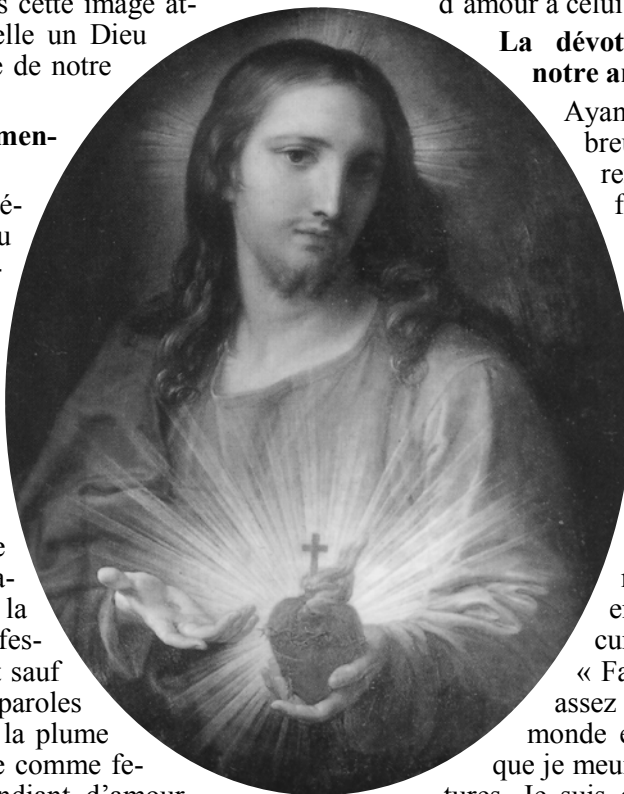
Si donc nous voulons pratiquer la dévotion au Sacré-Cœur, et avoir part à ses promesses, faisons attention à certains textes impressionnants qui nous donnent une petite idée du feu dont brûle le Sacré-Cœur. Nous brûlerons à notre tour d'amour pour lui. Du reste, depuis l'Évangile jusqu'à nous, les plaintes de Jésus sont presque toujours les mêmes. Elles se résument en cette phrase : Donnez un peu d'amour à celui qui vous a tant aimés.

La dévotion au Sacré-Cœur enflamme notre amour pour Jésus

Ayant eu l'occasion de lire de nombreux ouvrages sur le Sacré-Cœur, j'ai remarqué que les plaintes de Jésus se font plus pressantes à mesure que les siècles s'écoulent, les promesses sont plus nombreuses. Mais le monde ne fait attention ni aux unes ni aux autres. (...) Mais pour qui veut bien s'y arrêter un peu, il comprendra que c'est ce même amour qui tient enfermée nuit et jour le Sacré-Cœur dans l'Eucharistie. C'est l'amour que Jésus porte à chacun qui l'oblige en quelque sorte à rester au tabernacle. Et si une hostie pouvait faire entendre sa voix, elle dirait à chacun de nous prêtres et religieux : « Fais-toi l'apôtre de mon amour, crie assez fort pour qu'on l'entende dans le monde entier que j'ai faim, que j'ai soif, que je meurs du désir d'être reçu par les créatures. Je suis dans le sacrement de mon amour pour elles, et elles en font si peu de cas. »

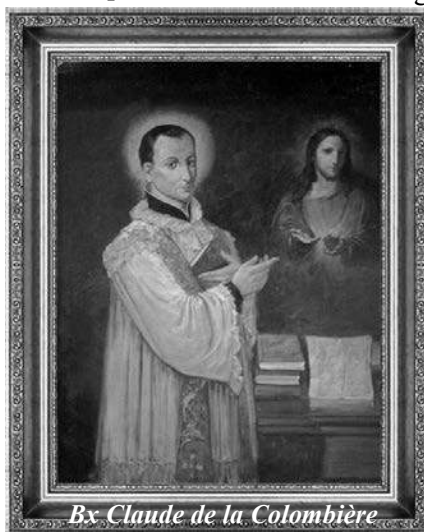
La dévotion au Sacré-Cœur n'est donc qu'une dévotion qui a pour but d'enflammer notre amour pour Jésus, en nous faisant adorer et honorer spécialement son Cœur, symbole de cet amour. Ce qui fait le plus de peine à Jésus, c'est l'indifférence qu'on a pour lui, c'est la haine qu'on lui porte. On le fuit comme on fuit un assassin ou un malfaiteur. Et c'est cela précisément qu'on veut réparer en adoptant cette dévotion. On le voit, réciter des formules ou des actes de consécration, faire des communions sans ferveur, tout cela n'est pas la dévotion au Sacré-Cœur. Cette dévotion requiert avant tout notre cœur, notre affection, notre sympathie pour Jésus. Chaque fois que nous faisons des actes de révérence à son image, ce sont les dispositions intérieures que Jésus regarde : c'est pour avoir enfin un peu d'amour de notre part qu'il a trouvé cette dévotion si aimable. C'est parce que cette dévotion plus que toute autre excite notre amour qu'il a fait de si magnifiques promesses à ceux qui l'auront. Relisons ces promesses.

(Source : ASBM L2 Gabioud Lucien, Archives du Grand-Saint-Bernard, Martigny)



Extraits de conférences sur le Sacré-Cœur avec conseils pratiques du chanoine Lucien Gabioud

« ... J'ai remarqué si souvent que la parole de Jésus "Ceux qui auront cette dévotion, arriveront vite à la plus haute perfection", apparaît évidente. Que la dévotion au Sacré-Cœur soit sincère dans une âme, qu'elle soit surtout pratique et vous assistez immédiatement à cette transformation rapide, au point qu'on peut souligner d'un gros trait rouge cette déclaration de sainte Marguerite-Marie : "Je ne sache pas qu'il existe dans la vie spirituelle aucun autre exercice de piété qui fasse arriver une âme plus rapidement à la perfection." Elle cite comme exemple le bienheureux Claude de la Colombière, qui est arrivé par ce moyen à une sainteté éminente, et dont elle apprit de Notre Seigneur qu'une très grande gloire lui était réservée dans les cieux, à cause de la dévotion à son Cœur. C'est que la dévotion au Sacré-Cœur bien comprise n'est pas tant un exercice de piété que la piété vécue. Ce ne sont plus des formules stéréotypées qui restent, au moins c'est un risque, superficielles et qui tuent la vraie dévotion. Avec la dévotion au Sacré-Cœur, Jésus devient un personnage vivant, actuel. Il l'est certes sans cela. Mais cette dévotion bien comprise le fait découvrir sous cet aspect et cela nécessairement. Et cette prise de conscience de Jésus vivant est une grande chose. Savoir, et le savoir pour l'utiliser dans la vie pratique, que ce même Jésus, qui en Palestine faisait de si grands miracles, savoir que le Fils de Dieu lui-même est à ma disposition, qu'il est là dans l'Eucharistie, n'est ce pas avoir trouvé le vrai bonheur ?... »



Bx Claude de la Colombière

Principaux moyens d'honorer le Sacré-Cœur

- **La consécration au Sacré-Cœur** ... Le point de départ de cette dévotion consiste, en effet, à orienter sa vie, ses idées, ses actions, tout son être vers le Sacré-Cœur. Celui qui veut vraiment pratiquer cette dévotion, doit en tout premier lieu se dire une fois pour toutes : toute ma vie n'aura désormais qu'un principe et qu'un but : le Sacré-Cœur. Tout ce que je pense, tout ce que je dis, tout ce que je fais, mes études, mes repas, mes récréations, mon travail, tout doit tendre à la glorification du Sacré-Cœur...

- **L'amende honorable** ... Ce que chacun de nous doit faire, c'est d'accomplir le mieux possible nos actions ordinaires et les offrir à Jésus en réparation des outrages qu'il reçoit. (...) Il faut cependant noter que nos actions et nos prières, prises en elles-mêmes, n'ont pas une valeur bien grande. De là, la recommandation constante de sainte Marguerite, c'est d'ailleurs la recommandation de l'Église elle-même, d'offrir nos actions en union avec celle de Notre Seigneur, de la sainte Vierge et des saints. Rien n'est plus profitable à l'âme ni de plus agréable à Dieu que d'offrir au Père éternel, par l'intermédiaire de la sainte Vierge, les plaies de Jésus, principalement la plaie de son Cœur, avec tous ses mérites, tout son amour, toutes ses souffrances. Les réparations faites par Jésus sont abondamment suffisantes, seules elles plaisent à Dieu. Cette oblation de Jésus se fait réellement à la messe. Aussi à la messe notre unique préoccupation doit être de nous unir aux sentiments intimes de Jésus s'offrant lui-même. Mettre notre personne

dans son Cœur et s'offrir en lui, par lui et avec lui...

- **La sainte communion en l'honneur du Sacré-Cœur** ... Préparons nos communions avec plus de soins, faisons nos actions de grâces avec plus de ferveur. Un moyen excellent pour bien faire celle-ci, c'est de se mettre à la place de la sainte Vierge, et d'offrir à Jésus les adorations de sa Mère, ses actions de grâces, ses sentiments. C'est de prier la sainte Vierge de vouloir bien offrir au Père éternel son divin Fils, comme il s'offre lui-même, pour réparer notre tiédeur, les sacrilèges et les blasphèmes...

- **La communion réparatrice des neuf premiers vendredis** ... Tous les jours ou du moins chaque vendredi, il faudrait que nos communions soient faites en esprit de réparation. Notre Seigneur l'a demandé spécialement à la Sainte (Marguerite-Marie) pour les premiers vendredis du mois, accompagnée d'une promesse qui paraît presque incroyable pour ceux qui y seraient fidèles...

- **La communion spirituelle** ... Manger sans appétit est un signe de langueur et de faiblesse. Le désir de recevoir Jésus est la marque de notre appétit spirituel. C'est pourquoi tous les saints nous recommandent beaucoup la communion spirituelle. (...) Faisons donc ce plaisir à Notre Seigneur le plus souvent que nous pouvons, par exemple au moment de nos visites au Saint-Sacrement.

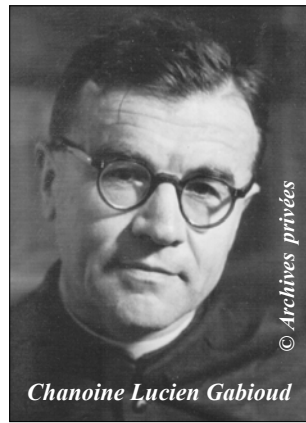
- **La sainte messe en l'honneur du Sacré-Cœur** ... Il y a plusieurs manières de bien entendre la messe. (...) On peut aussi, si on n'a pas de livres, se mettre à la place de la sainte Vierge, au pied du Calvaire et s'efforcer d'entrer dans ses sentiments, offrir à Jésus les dispositions intérieures de cette tendre Mère. Mais, ce qui est mieux encore, c'est à l'exemple de la sainte Vierge, pénétrer dans le Cœur même de Jésus pour y contempler tous les trésors de vertu et de grâces qu'il renferme. On y admire son humilité incomparable, sa patience, sa douceur à l'égard de tout le monde, la douleur infinie qu'il a eue de nos péchés, l'amour sans borne dont il brûle pour la gloire de Dieu son Père, et son amour pour les hommes et surtout pour nous en particulier. On se représente quels doivent être les sentiments de Jésus sur cet autel à la vue de l'indifférence dont il est payé. On lui dit aussi notre amour, notre désir de mieux le servir, on lui demande son secours, surtout pour vaincre notre principal défaut...

- **Visites au Saint-Sacrement** ... Sachons d'ailleurs que, si la dévotion au Sacré-Cœur ne nous amène pas à visiter Jésus là où il se trouve réellement, c'est-à-dire au Saint-Sacrement, elle n'est qu'une dangereuse illusion. Faisons donc de fréquentes visites, autant que notre temps nous le permet. Faisons ces visites avec une grande modestie et un profond respect. (...) Ayons surtout un grand amour. Un moyen excellent de faire ces visites avec fruit, ce sera de nous unir à Jésus au très saint Sacrement et de faire ce qu'il fait. C'est-à-dire, d'offrir les louanges, les réparations, les prières et l'amour de son Cœur au Père éternel en réparation de nos péchés et de ceux du monde entier, et en particulier pour expier la tiédeur des âmes qui lui sont con-

sacrées. On pourra aussi offrir au Cœur de Jésus son propre Cœur pour qu'il prenne dans ses amples mérites de quoi satisfaire à toutes ses divines intentions...

- **La dévotion à la Passion (heure sainte du jeudi au vendredi)** ... La dévotion au Sacré-Cœur nous rappelle le grand amour qu'a eu pour nous Notre Seigneur. Cet amour est considéré dans ses deux grands bienfaits : l'Eucharistie et la Passion. La dévotion au Sacré-Cœur doit donc amener celui qui la pratique à une intimité de plus en plus grande avec Jésus-Hostie : communion plus fréquente et surtout plus fervente, visites plus nombreuses, messes, etc. Elle doit aussi le conduire à une intelligence de plus en plus profonde des souffrances de Jésus, et par conséquent à un amour plus grand pour lui. Par la considération de ces deux mystères, l'âme se sentira portée petit à petit à imiter Jésus dans toutes ses vertus. En méditant la Passion, son amour deviendra surtout réparateur...

- **Célébrer et faire célébrer avec amour la fête demandée par Jésus, la fête du Sacré-Cœur** ... Préparons nous à célébrer cette fête avec beaucoup de dévotion et d'amour. Faisons quelques petits sacrifices en l'honneur



Chanoine Lucien Gabioud

© Archives privées

du Sacré-Cœur, ou une neuvaine de communions pour l'extension de son règne. (...) Quoi de plus encourageant pour nous décider à multiplier beaucoup nos actes d'amour : « Tout pour vous, Cœur très sacré de Jésus. » « Mon Dieu et mon Tout. » Redisons souvent ces oraisons jaculatoires et d'autres encore. Elles sont comme des traits enflammés qui lancent dans le Cœur de Dieu notre amour. Mieux encore. Faisons en sorte que les milliers d'actions de nos journées soient des actes d'amour parfait. On y arrive facilement en renouvelant souvent la bonne intention de ne les faire que pour plaire à Dieu. Quelle moisson de gloire éternelle nous ferions sans cesse ! Au bout d'une semaine, d'un mois, d'une année comme nous serions riches ! Nous serions les millionnaires du Paradis. (...) Pour offrir nos journées, on peut se servir d'une formule indulgenciée. Par exemple : « Cœur Sacré de Jésus, je me donne tout à vous par Marie. » Ou celle-ci : « Père Saint, par le Cœur Immaculé de Marie, je vous offre Jésus, votre Fils bien aimé, et je m'offre moi-même en lui, et avec lui, et par lui, à toutes ses intentions et au nom de toutes les créatures »...

(Source : ASBM L2 Gabioud Lucien, Archives du Grand-Saint-Bernard, Martigny)

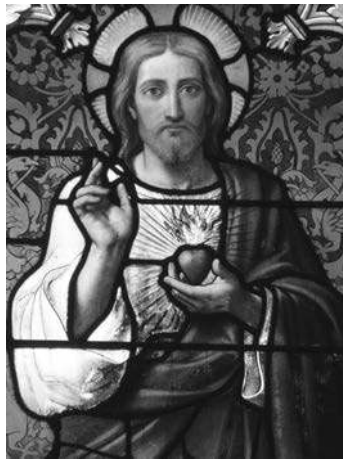
Un beau sujet sur la fête du Sacré-Cœur tiré par le chanoine Lucien Gabioud des "Annales des Prêtres-Adorateurs" (juin 1899)

« Qu'il nous touche donc enfin ce Cœur si aimable, ce Cœur si dévoré d'amour, ce Cœur de chair semblable au nôtre, que Dieu a pris afin de nous aimer. Certes il nous aimait d'un amour infini comme lui-même, de toute éternité. – Qu'avait-il donc besoin de prendre un Cœur, sinon pour incarner son amour, pour rendre cet amour visible, palpable ! **Le Verbe s'est fait chair, l'Amour s'est fait Cœur.** – Et ce Cœur languissait d'amour pour nous : il languissait d'amour ! Son amour le porta à des excès qu'on a peine à croire, tellement ils sont profonds. Qui pourra réfléchir à la Passion sans se sentir, je ne dis pas seulement ému, mais bouleversé ? Est-ce possible que Dieu, que mon Créateur, soit cet Homme couvert de crachats, qu'on soufflette impunément, qu'on traîne dans les rues vêtu de la robe des insensés ? Le voyez-vous sur la terrasse du prétoire : Il est revêtu d'un lambeau de pourpre, une sorte de haillon malpropre qui lui arrive à mi-jambes. Un immense buisson d'épines couronne sa tête qui penche sous le poids de la douleur et de la honte. De larges gouttes de sang coulent sur son visage endolori, tandis que de ses yeux des larmes tombent silencieusement. Tu vas sur la place (où) toute la foule, et derrière elle l'humanité, crie : "Nous ne voulons pas qu'il règne. Crucifiez-le." Qu'est-ce donc que cet Homme ? – Comment pouvons-nous rester indifférents devant un semblable spectacle ! Cet Homme, c'est ton Dieu. Si tu doutes encore de son amour, monte au Calvaire. – Les bourreaux ne sont que des instruments. **L'exécuteur de la Passion, c'est le Cœur de Jésus. Son amour le pousse à souffrir pour ceux qu'il aime.** Il le force à s'étendre sur la Croix, c'est son amour qui l'y cloue. Et cela est si vrai, que d'après une révélation, Jésus dans

l'excès de son amour aurait demandé à son Père de rester ainsi cloué vivant jusqu'à la fin des siècles pour montrer la force de son amour.

N'ayant pu rester sur la Croix, il resta du moins dans l'Eucharistie, dans ce sacrement où il devient notre nourriture, il semble épuiser les possibilités d'aimer. Tout chrétien devrait donc dans un transport de joie s'écrier comme saint Jean : **"Moi, je crois à l'amour de Dieu – et nos credidimus caritati qua dilexit nos Deus."** Mais presque personne ne songe à cette charité infinie ; on oublie que dans le tabernacle est enfermé un Cœur qui demande quelques retours d'amour. Alors Jésus lui-même sortit un jour du tabernacle. Il apparut sur l'autel, debout. Et présentant son Cœur comme sur un trône de feux et de flammes rayonnant de tous côtés, plus brillant que le soleil et transparent comme un cristal, il lui dit : voilà ce Cœur qui a tant aimé les hommes. – Il ne dit pas : voici mon Cœur, mais : voici ce Cœur, comme d'une chose étrangère à lui, d'une chose qui explique tout, à laquelle tout se rattache. Comme pour dire : Le voilà ce

« Qu'il nous touche donc enfin ce Cœur si aimable, ce Cœur si dévoré d'amour, ce Cœur de chair semblable au nôtre, que Dieu a pris afin de nous aimer. Certes il nous aimait d'un amour infini comme lui-même, de toute éternité. – Qu'avait-il donc besoin de prendre un Cœur, sinon pour incarner son amour, pour rendre cet amour visible, palpable ! **Le Verbe s'est fait chair, l'Amour s'est fait Cœur.** – Et ce Cœur languissait d'amour pour nous : il languissait d'amour ! Son amour le porta à des excès qu'on a peine à croire, tellement ils sont profonds. Qui pourra réfléchir à la Passion sans se sentir, je ne dis pas seulement ému, mais bouleversé ? Est-ce possible que Dieu, que mon Créateur, soit cet Homme couvert de crachats, qu'on soufflette impunément, qu'on traîne dans les rues vêtu de la robe des insensés ? Le voyez-vous sur la terrasse du prétoire : Il est revêtu d'un lambeau de pourpre, une sorte de haillon malpropre qui lui arrive à mi-jambes. Un immense buisson d'épines couronne sa tête qui penche sous le poids de la douleur et de la honte. De larges gouttes de sang coulent sur son visage endolori, tandis que de ses yeux des larmes tombent silencieusement. Tu vas sur la place (où) toute la foule, et derrière elle l'humanité, crie : "Nous ne voulons pas qu'il règne. Crucifiez-le." Qu'est-ce donc que cet Homme ? – Comment pouvons-nous rester indifférents devant un semblable spectacle ! Cet Homme, c'est ton Dieu. Si tu doutes encore de son amour, monte au Calvaire. – Les bourreaux ne sont que des instruments. **L'exécuteur de la Passion, c'est le Cœur de Jésus. Son amour le pousse à souffrir pour ceux qu'il aime.** Il le force à s'étendre sur la Croix, c'est son amour qui l'y cloue. Et cela est si vrai, que d'après une révélation, Jésus dans



Cœur qui fait mon tourment, qui me consume, qui me dévore ; ce Cœur dominateur, ce Cœur impérieux qui m'a poussé à tous les excès, ce Cœur si ardent dans son amour que j'ai dû lui obéir en tout, subir toutes ses volontés. Le voilà ce Cœur souverain, ce Cœur dévoré de zèle qui veut être le Roi de tous les cœurs et les soumettre tous à son empire. Le voilà ce Cœur : je vous le montre : regardez bien : la croix le surmonte, il est entouré d'épines, il est transpercé : voyez comme il a souffert. Le voilà ! je vous le donne. Prenez et mangez : ceci est mon Corps avec son Cœur. Prenez et mangez : cette hostie a un Cœur ; elle est vivante, elle est embrasée d'amour... »

Lundi 30 novembre : La réunion des prêtres de la Suisse romande se déroule dans notre maison. Nous nous réjouissons d'accueillir le Supérieur du District avec douze prêtres, un conférencier ainsi que trois frères. Dans l'après-midi, ces derniers participeront à l'exposé avec diapositives de M. l'abbé Pellouchoud sur la vie de Dom Paul Benoît (chanoine régulier de l'Immaculée Conception).

Deux jours plus tard, M. l'abbé fait découvrir aux sœurs cette vie passionnante d'un missionnaire et colonisateur au Canada. Pendant cette conférence nous apprenons la terrible épreuve qui avait frappé la jeune fondation canadienne : un incendie détruisant l'église et le monastère nouvellement construits. Mais aussi avec quelle soumission les chanoines se remettent à la divine Providence et quels fruits porteront leur apostolat.

Mardi 8 décembre – Fête de l'Immaculée Conception : Il y a un mois, M. l'abbé André Maret a eu la joie d'administrer le baptême à un de ses petits-neveux dans la chapelle du Noviciat. Aujourd'hui, c'est au tour de M. l'abbé Pellouchoud de verser l'eau baptismale sur le front d'un de ses neveux sous les regards attentifs des frères et sœurs du nouveau-né. Après la consécration à la très sainte Vierge Marie du nouvel enfant de Dieu, toutes les voix s'unissent en profonde action de grâce pour chanter un cantique en l'honneur de la Mère de Dieu.

Samedi 19 décembre : Une intéressée venue de l'Allemagne découvre pendant 15 jours la vie des sœurs oblates. Elle parcourt les différents emplois et se réjouit d'aider à la chapelle pour le montage de la grande crèche. La mousse cueillie dans la région est délicatement placée partout et, à l'aide du gravier, des chemins conduisent jusqu'à la grotte de Bethléem. Tout est prêt pour la venue de la sainte Famille. Ces préparatifs très significatifs trouvent chaque soir un écho dans les grandes antiennes "O" quand nous chantons de tout cœur : "veni"... oui, venez nous sauver, Seigneur notre Dieu !

Vendredi 1^{er} janvier : Avant la messe chantée, prêtre, sœurs et fidèles implorant par un vibrant "Veni Creator" les grâces du Saint-Esprit pour la nouvelle année civile qui commence. A l'issue de la sainte messe, le traditionnel apéritif les réunit tous à la bibliothèque, et tandis que les adultes sont plongés dans des discussions, les enfants guidés par une sœur oblate, partent à la découverte de toutes les crèches de la maison.

Vendredi 15 janvier : La nouvelle postulante qui franchit dans la soirée le seuil du Noviciat est bien fatiguée de son long voyage. Originaires du Nigéria, elle n'aura par contre aucune difficulté pour s'adapter à notre horaire. En effet, son pays natal et la Suisse se trouvent dans le même fuseau horaire. L'arrivée en période hivernale lui permet de découvrir la beauté de la neige et même la neige en abondance. Elle ne tardera pas à prêter main-forte pour le déblaiement des chemins et des places de parc.

Deux autres postulantes, originaires de l'Allemagne et du Pérou, arriveront respectivement en février et en avril. Avec ces nouvelles entrées, nous compterons alors dix

nationalités dans notre communauté de Salvan.

Mercredi 27 janvier : Le but de notre excursion est le petit village valaisan de Champex-Lac. Situé à 1500 m d'altitude dans une haute vallée paisible, les vastes forêts et le petit lac alpin invitent à des promenades et à la contemplation de la magnifique création du bon Dieu. Le propriétaire du restaurant panoramique face au massif du Grand-Combin nous raconte ses bons souvenirs d'école avec des religieuses. Elle nous permet très charitablement d'utiliser les tables et les chaises de sa terrasse pour prendre notre pique-nique. Quelle n'est pas notre surprise de découvrir un peu plus tard quelques séminaristes d'Écône cherchant auprès des mêmes propriétaires des pelles afin de nettoyer la neige accumulée sur la patinoire pour une détente bien méritée : une partie de hockey...

Vendredi 29 janvier : « Tout concourt au bien de ceux qui aiment Dieu. » Cette exclamation de saint Paul s'applique aussi en cas de maladie. Une dame hospitalisée à Martigny dans la même chambre qu'une des sœurs oblates d'Écône, est touchée par la grâce en voyant le prêtre en soutane apporter la sainte communion à sa voisine de souffrance et encore des sœurs prier le chapelet à son chevet. Une conversation s'engage alors dans laquelle elle exprime son amour pour la récitation du chapelet. Puis les sacrements sont évoqués. Dès le lendemain, après de nombreuses années, elle se confesse au prêtre qui vient visiter la sœur et reçoit Jésus-Hostie pour sa plus grande joie.

Dimanche 21 et lundi 22 février : Les conférences de Carême dans la chapelle de la Sainte-Famille à Sion sont également données aux sœurs du Noviciat en français et en anglais. Le prédicateur nous rappelle que ce nouveau Carême est à l'image du pèlerinage des hébreux dans le désert, avec tous ses dangers, ses oasis, mais aussi les multiples miracles de Dieu pour exciter la confiance du peuple hébreu et sa présence dans la nuée.

Mercredi 23 et jeudi 24 mars : Au séminaire d'Écône, l'office des ténèbres du Jeudi saint est avancé au mercredi soir en raison de la messe chrismale. Après deux heures de prières qui nous ont plongées dans la méditation de l'agonie de Jésus et des complots dressés contre lui, nous retournons à Salvan pour accorder l'hospitalité à M. l'abbé Bayer, directeur de l'école Saint Dominique Savio de Wil, à une des institutrices ainsi qu'à plusieurs élèves qui passeront la nuit au Noviciat. Le Jeudi saint, nous nous trouvons tous ensemble au Séminaire Saint-Pie X d'Écône pour assister à la consécration des saintes huiles qui profiteront à tant d'âmes.

Vendredi saint 25 mars : Avant de participer à la liturgie de la Passion au séminaire d'Écône, les sœurs oblates, novices et postulantes se rendent au tombeau de Mgr Lefebvre. C'est le 25^e anniversaire du rappel à Dieu du vénéré fondateur de la Fraternité St-Pie X.

Sa devise épiscopale "*Et nos credidimus caritati* : Nous avons cru en la charité", nous la voyons si bellement réalisée dans sa longue vie, par son grand amour pour la Sainte Trinité, sa charité envers Jésus dans l'Eucharistie et



envers sa très sainte Mère, son amour pour le saint sacrifice de la messe, sa charité envers le prochain dans sa vie apostolique, sa docilité envers le Saint-Esprit pour transmettre la vie éternelle aux âmes.

Samedi 9 et dimanche 10 avril : Le grand jubilé de 2016



réunit des milliers de pèlerins de la Tradition au pied de Notre-Dame du Puy. Un texte tiré de la brochure de la Fraternité sur le *Pèlerinage à Notre-Dame du Puy* explique si bien cette coïncidence de la fête de

l'Annonciation avec le Vendredi saint : « ...Marie nous enfante à la grâce parce que Notre-Seigneur ne devient prêtre en son sein le jour de l'Annonciation que par son consentement. Or ce sacerdoce de Notre-Seigneur initié en Marie arrive à son achèvement au Calvaire où Marie s'associe parfaitement à son Fils comme co-rédemptrice. »

Après le pèlerinage à pied d'Allègre à St-Paulien, la messe solennelle du samedi soir et la messe pontificale du dimanche matin à St-Paulien, les processions se succèdent le dimanche après-midi amenant les pèlerins dans la cathédrale du Puy au pied de Notre Dame, afin de gagner l'indulgence attachée au jubilé et pour le renouvellement des promesses du baptême selon saint Louis-Marie Grignon de Montfort si salutaire aux âmes.

Jeudi 28 avril : C'est le tricentenaire de la mort de saint

Louis-Marie Grignon de Montfort ! C'est aussi le début de la neuvaine des enfants pour la croisade des vocations sacerdotales. M. l'abbé Bouchacourt, supérieur du District de France, a lancé cet appel sachant que la prière des enfants touche particulièrement le Cœur de Jésus. Nous nous unissons à cette neuvaine et récitons tous les soirs devant le tabernacle à notre tour les belles invocations.

Jeudi 5 mai – Fête de l'Ascension : La chapelle St-Antoine de Monthey nous accueille pour la première oblation de notre novice d'Argentine. M. l'abbé Nély, second assistant du Supérieur général, préside cette cérémonie. Dans son allocution, il rappelle en premier lieu le mystère du jour et le triomphe de Notre Seigneur manifesté dans la liturgie par l'extinction du cierge pascal. Puis il relève que la divine Providence a choisi ce jour pour ce premier engagement de la novice qui prononcera son oblation devant le tabernacle, devant Notre-Seigneur, devant les fidèles présents, et aussi devant toute l'Église qui se présente ici de trois manières mystérieuses : l'Église du ciel présente en ce lieu, l'Église souffrante pour laquelle nous prions à chacune de nos messes et l'Église militante à laquelle nous appartenons. Ces catégories ne font qu'un, et cela est pour nous une pensée bien consolante, de savoir que dans les luttes, dans les épreuves que nous traversons ici-bas, nous sommes soutenus par ceux qui, avant nous, les ont traversées, les ont vaincues et jouissent maintenant de la félicité céleste.



Les besoins du Noviciat

A plusieurs reprises, des visiteurs venus de Belgique nous ont exprimé leur souhait de revoir la maison "Les Hirondelles". En effet, cette maison qui est devenue en 1999 le Noviciat des sœurs oblates et qui a servi d'école secondaire pour la Fraternité en Suisse romande dès 1987, fut pendant de nombreuses années une pension pour enfants (mentionnée par exemple dans la brochure valaisanne "Treize Étoiles" en 1971). Remplis de gratitude et de joie, nos visiteurs ont redécouvert ces lieux où comme enfant, ils avaient passé leurs vacances et même retrouvé la santé en cas de maladies pulmonaires.

Ceci dit, en 1999, à l'arrivée des sœurs, il fallut faire un certain tri dans les deux maisons... dont les matelas. Les meilleurs furent utilisés pour les chambres de prêtres, sœurs et visites. Ces dernières années, nous avons pu remplacer la literie la plus indispensable grâce à des matelas apportés par des bienfaiteurs. Aujourd'hui, il nous faudrait remplacer l'autre partie de la literie. En ce mois du Sacré-Cœur, nous ferons célébrer trois saintes messes en profond remerciement de votre soutien. C'est de tout cœur que nous vous assurons de nos prières au pied de Jésus-Hostie.

Si vous désirez aider le Noviciat des Oblates

Suisse : CCP 60-162324-0
Fraternité St-Pie X, Noviciat Ste-Thérèse, Salvan, 6313 Menzingen

France : Chèque bancaire ou postal libellé à l'ordre de :
Noviciat Ste-Thérèse, La Combe 22, CH-1922 Salvan (Suisse)

Autres pays : Swiss Post, PostFinance, Nordring B, CH-3030 Bern
IBAN CH65 0900 0000 6016 2324 0
SWIFT Code/BIC: POFICHBEXXX
Fraternité St-Pie X, Noviciat Ste-Thérèse Salvan,
CH-6313 Menzingen

Horaires des Messes

En semaine : 7 h 15
Le dimanche : 10 h 00
Vêpres et Salut
du Saint-Sacrement : 17 h 00

**Noviciat Sainte-Thérèse
La Combe 22
CH-1922 Salvan**

**Tél. : [41] 27 / 761.21.28
Fax : [41] 27 / 761.21.19**